

Quelques uns pensent qu'il y a 40 millions d'habitans en Amérique, mais il y a encore de la place et un sol fertile pour plus de 500 millions. Une grande partie des sauvages a été soumise, et est maintenant comprise dans la population du Mexique, de Guatemala et des Etats de l'Amérique du sud. Voici le nombre des personnes qui parlent différentes langues en Amérique :

Langue anglaise.	11,647,000.
Espagnole	10,174,000
Portugaise	3,740,000
Langues Indiennes	7,593,000
Langue française	1,242,000
Langue Hollandaise, Danoise, Suédoise et russe.	216,006.

CONNAISSANCES UTILES.

Q. Comment acquiert-on les connaissances utiles ?

R. Par l'étude de l'Histoire ancienne et moderne, de la Philosophie, des sciences et des arts.

Q. Qu'entendez par l'Histoire ancienne et moderne ?

R. L'Histoire ancienne renferme non seulement les fables et les traditions des hommes qui ont vécu aux temps les plus reculés de l'antiquité, mais aussi les faits authentiques dont parlent Hérodote, Diodore, et plusieurs autres grecs et romains. L'Histoire moderne nous retrace des évènements plus récents et qui descendent même jusqu'à nos jours.

Q. Que voulez vous dire par Philosophie, Science et arts ?

R. L'on peut, pour ainsi dire, regarder les deux premières, comme synonymes; elles embrassent toutes les connaissances utiles, telles que la chimie, l'astronomie, &c. Le mot, arts est employé dans un sens moins étendu, telles que la peinture, la sculpture, l'architecture, &c.

Q. Qu'est ce que la chimie ?

R. La chimie nous donne l'explication de plusieurs phénomènes de la nature, et de leurs causes, et nous fait connaître les choses qui composent les corps.

Q. Qu'est-ce qu'une substance ?

R. Substance, est une matière existante, solide ou fluide, simple ou composée et qui ne cesse jamais d'exister quoiqu'on puisse en changer l'apparence et les formes de différentes manières.

Q. L'eau est elle une substance simple ?

R. Les anciens le pensaient, et ils en avaient fait un des quatre éléments; mais la Chimie a démontré qu'elle est composée de 15 parties d'hydrogène, et de 85 d'oxygène, et qu'elle peut être décomposée facilement.

Q. Donnez l'explication des propriétés de l'oxygène ?

R. L'oxygène est toujours combiné avec d'autres substances, mais il est à son plus grand degré de pureté dans l'état de vapeur ou gaz oxygène. Il s'unit avec tous les métaux, et détruit leur lustre en formant un oxyde qu'on appelle généralement rouille. Sans sa présence le feu ne brûlerait pas, ni il pourrait y avoir de combustion. Il forme une des parties constituantes des acides. L'acide sulfurique huile de vitriol se compose d'oxygène et de soufre. L'acide carbonique, d'oxygène et de carbone. Sans l'oxygène on ne pourrait pas vivre.

H. Qu'est-ce que l'hydrogène ?

R. L'hydrogène, comme l'oxygène, est toujours combiné avec d'autres substances; mais il est à son plus grand degré de pureté dans l'état de gaz hydrogène. Il est douze fois plus léger que l'air ordinaire, et pour cette raison, on l'emploie pour remplir les ballons; on l'appelle air inflammable. Il abonde dans les mines de houille ou charbon, d'où on peut l'extraire facilement; il est extrêmement dangereux pour les animaux. On se sert de ce gaz pour l'éclairage. Il se mêle aisément avec l'eau, le soufre, le phosphore et le carbone. Uni au soufre, il forme une partie de l'odeur fétide causée par les

égoûts ou la décomposition des substances animales et végétales.

Q. L'eau ne contient elle pas souvent plusieurs autres substances ?

R. L'eau contient souvent tant de substances étrangères qu'elle ne peut servir à l'usage domestique, et on l'appelle alors eau minérale. Les acides, les alcalis et les sels unis à cette eau forment une substance composée.

Q. De quoi est composé l'air atmosphérique ?

R. L'air que nous respirons se compose d'environ 22 centièmes de gaz oxygène, et 78 centièmes de gaz azote, avec un centième de gaz d'acide carbonique. Il est souvent chargé d'autres gaz qui le rendent dangereux aux animaux.

Q. Quelles sont les qualités de l'azote.

R. L'azote ou nitrogène est la base de l'acide de nitre et se combine avec l'oxygène; il forme les 78 centièmes de l'air. Il éteint le feu et la vie animale, et est beaucoup plus léger que l'air ordinaire. C'était le gaz méphitique des anciens. L'acide de nitre est l'eau forte qu'on vend dans le commerce.

LA SEMAINE.

6 Décembre.—*Chrétien Guillaume Lamoignon de Malesherbes* naquit à Paris le 6 Décembre 1721. La simplicité, la grandeur, les lumières et la bonté réunies dans ce caractère, le rendent unique parmi les modernes. Descendant des Lamoignon, qui tenait de sa famille la sévérité des mœurs et l'inaltérable probité. Il était petit-fils du célèbre Président de Lamoignon et fils du chancelier de ce nom. L'éducation de Malesherbes, cette première éducation dont toute la vie dépend, fut confiée à Mme. Boujault, dont les soins lui inspirèrent ces sentimens d'humanité tendre, et cette aménité du cœur, qui toute sa vie, répandirent autour de lui la confiance et lui valurent le bonheur d'être toujours aimé. Il eut pour précepteurs des hommes sages et éclairés. Son intelligence, lentement développée et mûrie avec soin, plutôt que hâtée dans ses progrès, adopta, par devoir et par goût, l'étude de la jurisprudence, et par passion, celle des sciences naturelles. En 1741, il fut nommé substitut du procureur-général. Conseiller d'état à 24 ans, il succéda six ans après à son père, comme président de la cour des aides. Chef de cette cour, qui opposa toujours des résistances sages aux déprédations des finances, il sut; dans cette position difficile, être juste, intrépide et pourtant modéré dans la guerre qu'il faisait aux ministres; clairvoyant et infatigable dans sa défense du peuple. Malesherbes commença par des grandes actions sa vie, qui devait en offrir une si longue suite. Sans passion, sans faiblesse, sans irrévérence et sans flatterie, approfondissant chaque sujet, et éclairant tous les détails obscurs de la matière fiscale, dévoilant toutes les fraudes de la répartition des impôts, tous les petits crimes de la cupidité, appuyée par le pouvoir, il fut, pour ainsi dire, le bouclier de sa patrie. Son langage doux et austère, plein de respect et de fermeté, forçait les princes eux-mêmes à lui prêter leur attention. En 1768, le prince de Condé fut chargé d'aller imposer silence au parlement. Malesherbes lui dit : « Prince, la vérité doit sembler bien terrible, puisqu'on lui oppose tant d'obstacles, et qu'on la repousse du trône avec tant de rigueur. » Un nommé Varennes, protégé par la cour, et payé pour harceler les parlemens, fut condamné par eux et par Malesherbes; le roi abolit la peine; Varennes, à genoux devant les Magistrats entendit les paroles, suivantes de la bouche de Malesherbes : « Le roi vous accorde des lettres de grâce ? La cour les entérine : retirez-vous ; la peine vous est remise, mais le crime vous reste. » Les gens de lettres trouvaient en lui un père; la littérature lui devait une tendance utile, forte et courageuse. Il chercha à préparer la liberté de la Presse, et parvint à rendre respectables les fonctions de cen-